

## EN SUIVANT LE FIL DE L'HISTOIRE



Edifié à partir de 1671, à l'emplacement d'un château-fort qui a donné son nom à la ville, l'hôtel de la Marine, d'abord connu sous le nom de Maison du roi, avait été initialement conçu comme le lieu destiné à accueillir Louis XIV pour une visite de l'arsenal qu'il n'a jamais effectuée, avant de devenir dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle la résidence des intendants. À la veille de la Révolution (1781), ce sont les commandants de la Marine qui investissent ce lieu emblématique du pouvoir, laissant aux intendants l'hôtel de Cheusses (actuel musée de la Marine). Devenu préfecture maritime en 1800, l'édifice reste dans le giron de la Marine jusqu'en 2002. Acheté par la Ville, il accueille aujourd'hui le commandement des écoles de gendarmerie nationale.

Fait remarquable, l'hôtel de la Marine a toujours connu les mêmes principes d'utilisation au cours du temps. Malgré ses multiples fonctions et le nombre incalculable de remaniements dont il a fait l'objet, il fonctionne encore aujourd'hui comme un organe de commandement où co-existent toujours parties administratives, salles de réception officielles et logement de fonction.



### 1. La salle à manger

Plusieurs fois déplacée au cours du temps, la salle à manger est aménagée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle au rez-de-chaussée du corps de bâtiment principal, à l'emplacement d'une chapelle. Quelques années après, l'agrandissement des parties administratives entraîne la suppression de cette pièce somptueusement décorée par Pierre Touffaire. C'est à cette époque que l'actuelle salle à manger est établie à l'étage, au-dessus de la précédente, à l'endroit accueillant primitivement le billard qui est, quant à lui, transféré dans l'ancienne terrasse couverte (8). Sérieusement endommagée lors de l'incendie de 1895, la salle à manger est aussitôt remise en état. Puis elle fera l'objet de nouveaux aménagements à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle.

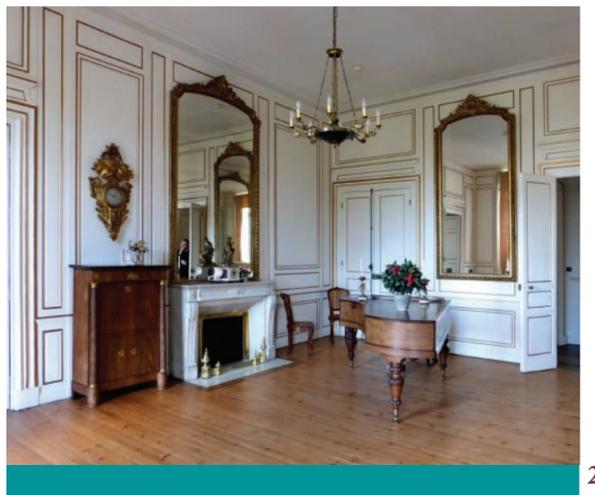


1

### 2. Le petit salon ou salon de musique

Si les archives restent très discrètes à propos de cette pièce, qui a été restaurée comme la salle à manger (1) et le grand salon (3) après l'incendie de 1895, elles révèlent cependant l'existence d'un piano dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, qui est remplacé par un piano à queue de la maison Pleyel en 1881. Destiné au petit salon, cet instrument deviendra célèbre quand il servira, au milieu des années 1960, à organiser des concerts destinés à financer la «résurrection» de la corderie royale, incendiée par l'occupant en 1944.

3



### 3. Le grand salon

Doté d'un remarquable parquet Versailles constitué de différentes essences de bois, le grand salon a été réaménagé en 1858. Le premier projet, qui prévoyait l'achat d'une cheminée de marbre blanc d'Italie et un aménagement luxueux, fut refusé par l'administration centrale, au profit d'un décor plus simple orchestré par quatre grands miroirs en vis-à-vis où se reflète encore le mobilier laissé par la Marine, identifiable grâce à son décor spécifique d'ancres sculptées.

3

### 4. L'escalier d'honneur

Sérieusement endommagé par l'incendie de 1895 qui a touché sa charpente, son plafond et ses marches, l'escalier d'honneur aurait dû faire l'objet d'une simple remise en état avec un décor de stuc plaqué sur ses murs. Finalement ce projet fut abandonné. Au stuc fut préféré un revêtement de plâtre traité en bossages (parties hautes), ainsi qu'un décor de marbre artificiel (parties basses), inspiré par celui qui venait d'être mis en œuvre au casino municipal de Royan aujourd'hui disparu.

4

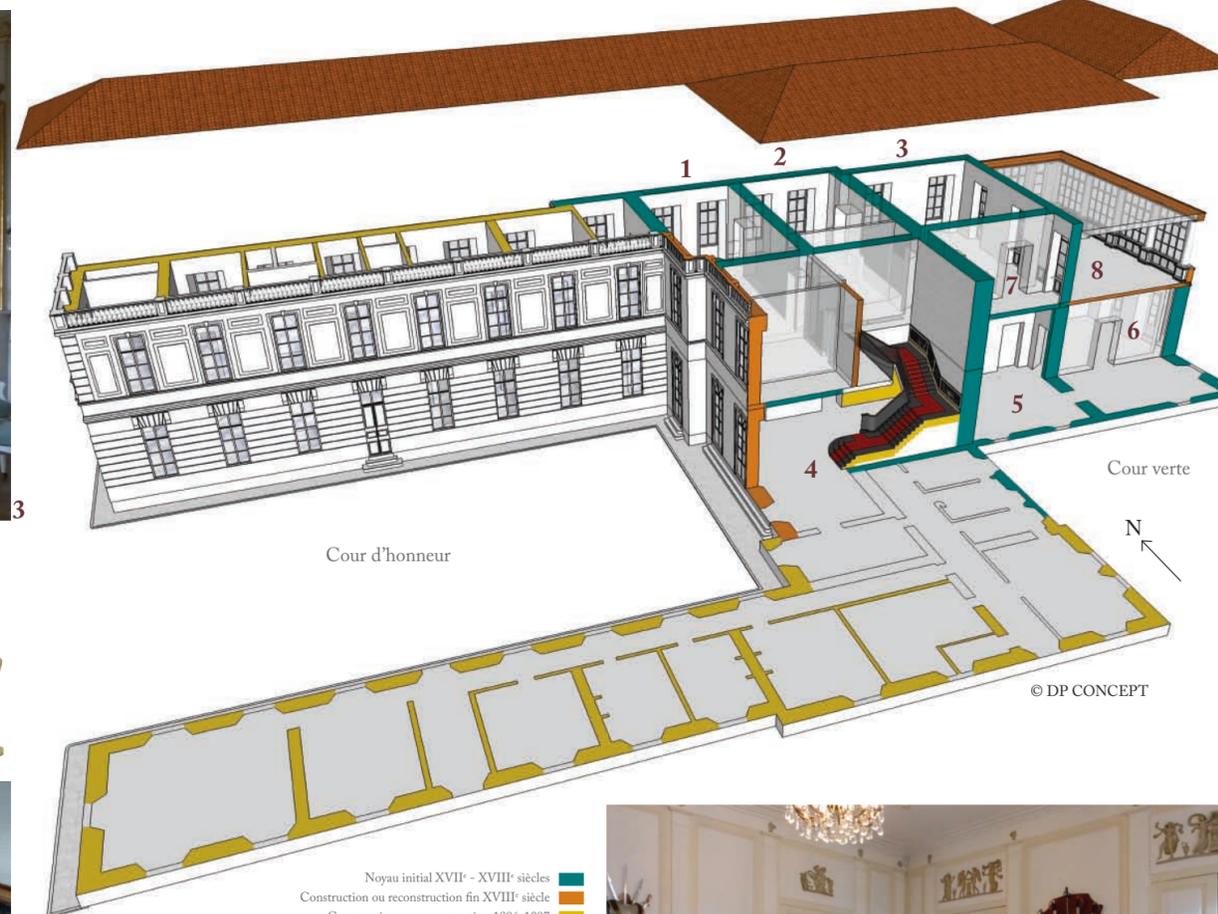


### 5. La salle du conseil

Faisant également office d'antichambre pour le cabinet du commandant, cette pièce ouvre au sud, sur la "Cour Verte", premier lieu d'accès à la maison du roi. La disposition irrégulière des fenêtres montre que les lambris ont été plaqués après coup. De fait, les motifs en dessus de porte sont caractéristiques du Premier Empire et rappellent ceux de la chambre d'honneur (7). Ils remontent probablement au court séjour que firent, à Rochefort, Napoléon I<sup>er</sup> et l'impératrice Joséphine, en août 1808.



5



Noyau initial XVII<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècles  
Construction ou reconstruction fin XVIII<sup>e</sup> siècle  
Construction ou reconstruction 1896-1897



5

### 6. Le cabinet du commandant

Construit dans les années 1780, à l'emplacement d'une courrette comprise entre deux petits bâtiments bas annexes, le cabinet de travail du commandant puis du préfet de la Marine a conservé l'ensemble de son décor d'origine. Attribuées à Pierre Touffaire, les boiseries possèdent des angles courbes destinés à faire oublier l'irrégularité de la pièce. Rythmées par des pilastres ioniques et agrémentées de guirlandes sculptées dorées à l'or fin, elles servent d'écrin à un bureau du XVII<sup>e</sup> siècle, qui aurait été offert par Jean-Baptiste Colbert à son cousin, Charles Colbert du Terron (1618-1684), premier intendant de la Marine à Rochefort.



6

### 8. La salle de billard

Élevée en 1788 selon des plans de Pierre Touffaire, la salle de billard est à l'origine une terrasse à balustrades protégée par un toit porté par une série de colonnes. Fermée par des baies au XIX<sup>e</sup> siècle, elle devient alors une pièce de réception à part entière où l'on transfère le billard, qui était précédemment dans l'actuelle salle à manger (1). Si sa charpente échappe aux flammes lors de l'incendie de 1895, la salle de billard doit cependant être réparée l'année suivante en raison de sa vétusté.



8



### 7. La chambre d'honneur

Chambre des hôtes de marque, elle est aussi dénommée «chambre de l'Empereur» en référence aux deux courts séjours que fit Napoléon I<sup>er</sup> à Rochefort, l'un en août 1808 et l'autre à la veille de son exil, en juillet 1815. Si les fenêtres ont été refaites dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle, l'ensemble de la pièce a conservé son décor d'époque Empire. Il a toutefois dû être restauré après l'incendie de 1895, qui avait endommagé la charpente, le plafond et une partie du mobilier dont le lit et ses tentures. Le parquet en chêne à feuilles de fougères a été refait en 1907.

7



8



**Visites exceptionnelles**  
proposées par le service du Patrimoine  
se renseigner à l'Hôtel Hèbre de Saint-Clément au 05 46 82 91 60

**Laissez-vous conter Rochefort, Ville d'art et d'histoire...**  
...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture ; il connaît toutes les facettes de Rochefort et vous donne les clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, la trame d'un quartier ou les métamorphoses successives d'un paysage. Le guide est à votre écoute ; n'hésitez pas à lui poser toutes vos questions.

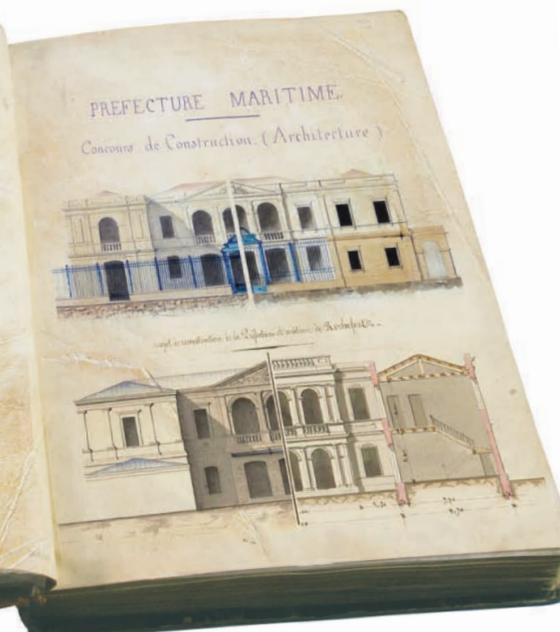
**Rochefort appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.**  
Le ministère de la Culture et de la Communication attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales engagées dans la valorisation et l'animation de leur patrimoine, garantissant ainsi la qualité des actions menées par l'animateur de l'architecture et du patrimoine et les guides-conférenciers.  
Aujourd'hui un réseau de 181 villes et pays vous offre son savoir-faire partout en France.

**A proximité,**  
L'Angoumois, le Pays Châtelleraudais, Cognac, le Pays Confolentais, Le Pays de l'île de Ré, le Pays Mellois, le Pays Montmorillonnais, Parthenay, Grand Poitiers, Royan, Saintes, Thouars.

**Renseignements :**  
Pour en savoir plus  
<http://www.vpah-poitou-charentes.org/Rochefort>  
<http://www.ville-rochefort.fr/decouvrir/VAH>

## Un florilège de projets

Il faut attendre l'explosion survenue le 4 mars 1895 dans la salle de bains de l'amiral et l'incendie qu'elle a causé pour qu'on se décide à mettre en oeuvre la transformation de l'hôtel de la Marine dont le tout Rochefort rêvait depuis plus d'un siècle déjà !



Le premier à proposer une reconstruction rationnelle de l'édifice est l'ingénieur Pierre Touffaire, à la faveur de grandes réflexions lancées sur la réorganisation urbaine de Rochefort, lorsque débute la construction du second hôpital de la Marine, en 1782. Le manque de moyens le conduira à n'effectuer que des travaux ponctuels (reprise de la façade principale, création d'une salle à manger au rez-de-chaussée, du bureau du commandant, d'une galerie couverte et aménagement de la Chambre Bleue, dite La Fayette, à l'étage). Si le projet de reconstruction rationnelle rebondit en 1847, il est stoppé net par la Révolution de 1848 et l'avènement de la Deuxième République.



Projet de reconstruction 1853-1854

La question de la reconstruction ressurgit en 1853-1854, quand on demande aux élèves de l'école des ponts et chaussées d'imaginer une nouvelle préfecture maritime pour Rochefort. Mais le projet lauréat n'a pas plus de succès que les précédents, bien que tous les rapports transmis aux autorités de tutelle insistent sur la vétusté et l'irrégularité des deux ailes encadrant la cour d'honneur. L'aile sud est alors décrite comme un vieux bâtiment défectueux ne présentant aucune analogie avec l'aile nord. Elle a l'air d'autant plus délabrée qu'elle est dépourvue de « corniches et d'attique ».

Au final, tous ces projets longtemps perçus comme inutiles nourriront la réflexion autour de l'indispensable reconstruction consécutive à l'incendie de 1895 et permettront une mise en oeuvre rapide des travaux.



## 1897 : les petits pas de la grande porte

Tous les projets de restructuration de l'hôtel de la Marine prévoyaient une reconstruction décalée d'environ 5 m. de l'aile sud. Ces travaux impliquaient un élargissement de la cour d'honneur, mais aussi l'achèvement de la façade principale qui allait ainsi trouver la symétrie qui lui avait longtemps fait défaut. Réalisés en 1896-1897, ces travaux ne pouvaient avoir comme effet qu'un désaxement disgracieux de la monumentale porte cochère réalisée vers 1770 dans l'axe des Petites Allées.

Comme l'administration désirait la conserver, il fut décidé de la déplacer. La démolition pierre par pierre suivie d'une reconstruction à l'identique ne paraissant alors pas possible en raison de l'existence de nombreux crampons de fer en différents points de la maçonnerie, elle fut transférée en un seul bloc vers son emplacement actuel, grâce à un tour de force technique. Après avoir glissé des coulissaux sous ses fondations, la porte put être déplacée dans son ensemble.



Position longitudinale.

## Une incroyable galerie de portraits

Lieu emblématique du pouvoir, l'hôtel de la Marine a vu passer entre ses murs un cortège de personnalités, au premier rang desquelles quelques grands intendants. Le plus marquant reste Michel Bégon (1688-1710), auteur d'un règlement urbain qui a donné sa physionomie à la ville de Rochefort. Parmi les préfets de la Marine, l'histoire retiendra, l'amiral Dupont (1909-2007), instigateur du sauvetage de la corderie royale.



© Musée d'Art et d'Histoire

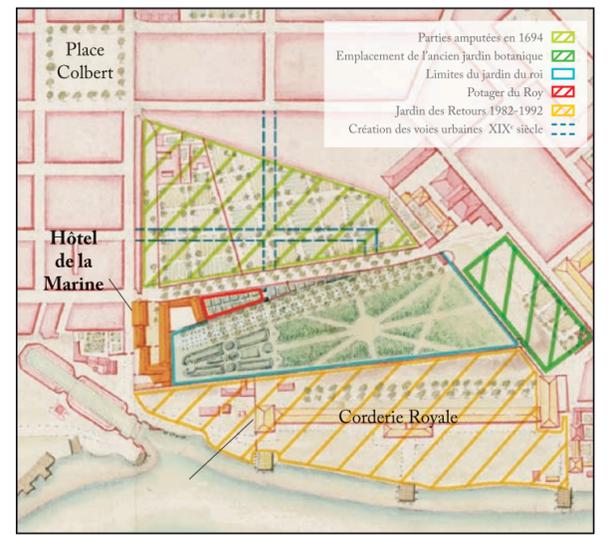
Décoré à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle pour constituer un lieu de réception à part entière, l'hôtel de la Marine a vu défiler dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle un certain nombre d'hommes d'Etat, comme Napoléon Ier (1808 et 1815), le futur Napoléon III (1852), ou le président Félix Faure (1897), dont le train officiel avait pu arriver au pied du monument.

Fait moins connu, le jeu des alliances militaires a attiré à Rochefort de nombreuses personnalités étrangères venues visiter l'arsenal sous la conduite du préfet de la Marine, soit de façon officielle, soit incognito. C'est ainsi qu'au XIX<sup>e</sup> siècle l'hôtel de la Marine a eu l'honneur d'accueillir l'égyptien Ibrahim Pacha (1846), le grand duc de Russie Constantin-Nikolaïevitch (1857), le prince Alfred d'Angleterre (1858), le prince Adalbert de Prusse (1862), l'archiduc Albert de Habsbourg ou Augusto de Carvalho, directeur des constructions navales du Brésil (1870), pour ne citer que les plus connus !

**...et l'enfant du Pays.**  
Pierre Loti fut affecté à plusieurs reprises à la Préfecture Maritime, de 1893 à 1896 et de 1902 à 1903 comme secrétaire ou aide de camp du préfet, ce qui lui permettait de suivre les travaux qu'il faisait réaliser dans sa maison de Rochefort.



© Maison de Pierre Loti



## Le jardin du roi

Implanté à l'emplacement qu'occupait autrefois le château de Rochefort, l'hôtel de la Marine est étroitement lié au jardin du roi. Héritier du jardin du château disparu, ce dernier s'affirme dès la création de la ville comme un composant urbain essentiel, au même titre que l'arsenal.

Lieu d'où partent deux majestueuses allées qui ont été replantées après l'ouragan de 1999, ce jardin n'a jamais cessé d'évoluer au gré des besoins, des modes et de la pression foncière. Ainsi, il est amputé dès 1694 de sa partie ouest qui est lotie. L'avenue qui conduisait à la maison du roi, devenue hôtel de la Marine, est transformée en voie urbaine appelée les Petites Allées, actuelle rue de l'Amiral Courbet. A la même époque l'intendant Michel Bégon ordonne la création d'un potager qui existe toujours. Puis, en 1738, un jardin botanique est dessiné à l'emplacement de l'actuelle caserne de gendarmerie. Réaménagé à grands frais à partir de 1771 à la demande de l'intendant d'Aubenton, le jardin du roi se tourne à partir de 1976 vers la Charente, quand un escalier monumental voit le jour pour assurer le lien avec l'écrin de verdure que le paysagiste Bernard Lassus imagine autour de la corderie royale restaurée. En 1982, le jardin du roi est intégré dans un vaste parc paysager qui est appelé le jardin des Retours.



## Hôtel de La Marine - Chronologie

**1671-1672** Construction de la première résidence des intendants

**1685** Transformations avec transfert de l'entrée et création d'un vestibule

**15 janvier 1694** Cession d'une partie des jardins comme terrains à bâtir

**1781** Départ de l'intendant et installation du commandant de la Marine

**1788** Construction de la galerie, future salle de billard

**1800** Etablissement de la préfecture maritime

**3-8 juillet 1815** Second séjour de Napoléon Ier, sur la route de l'exil

**1846** Réception d'Ibrahim Pacha, fils du vice-roi d'Egypte Méhémet Ali

**1847-1848** Projet de reconstruction partielle

**1853-1854** Projet de reconstruction totale

**1857** Visite du grand duc Constantin-Nikolaïevitch, grand amiral de Russie, frère du Tsar Alexandre II

**1858** Restauration du Grand salon  
Visite d'Alfred de Saxe-Cobourg, fils de la Reine Victoria

**1862** Visite du prince Heinrich-Wilhelm-Adalbert de Prusse

**1870** Visite de Albert de Habsbourg, archiduc d'Autriche

**1873** Restauration de la façade nord

**1880** Nouveau projet de reconstruction

**1895** Incendie de l'aile nord

**1896-1897** Réparation de la partie centrale et reconstruction des ailes, déplacement de la porte cochère

**1897** Visite du président Félix Faure

**1897** Visite du président Félix Faure

**2000** Acquisition par la Ville

**2002** Départ de la Marine

**2004** Installation du commandement des écoles de gendarmerie



## Laissez-vous conter l'hôtel de la Marine

